

tout en maintenant l'unité du pays « sauvegarde les caractéristiques sociales et économiques de chacune des deux provinces ».

Superficie, population et économie

La Guinée équatoriale était avec le Sahara espagnol, l'enclave d'Ifni, les îles Canaries, Ceuta et Melilla, une des dernières possessions espagnoles d'Afrique. C'est aussi l'un des plus petits pays de ce continent (28,051 km²) — environ la moitié de la superficie de la Nouvelle-Écosse. Il est constitué de deux provinces, l'une continentale, Rio Muni (250,000 habitants), l'autre, insulaire, Fernando Po (60,000 habitants). Ses ressources agricoles sont importantes (35,000 tonnes de cacao, 15,000 tonnes de bananes, 250,000 tonnes de bois, 10,000 tonnes de café par année); une industrie de transformation en plein essor, un réseau routier important et bien entretenu, la meilleure infrastructure sanitaire d'Afrique sont des gages de prospérité pour l'avenir. Le taux de scolarisation y atteint, d'autre part, 85 pour cent et le revenu annuel par personne est d'environ 270 dollars. Le marché espagnol était et demeure le principal débouché économique de la Guinée équatoriale; la presque totalité de sa production y est écoulée. D'ailleurs, sur le plan culturel, le nouvel État continuera, semble-t-il, à appartenir à l'« Hispanité ».

Le Canada a immédiatement reconnu le nouvel État et voté en faveur de son admission aux Nations Unies. Bien qu'il y ait encore peu de liens communs entre nos deux pays, ils coopèrent déjà. Fernando Po est une escale importante pour les avions *Hercules* que le Canada envoie en mission de secours au Nigéria. Il faut espérer que peu à peu cette collaboration s'étendra à d'autres domaines pour le plus grand profit des deux partenaires.